

Lauraine Vaillancourt (1930-)

À 14 ans, Lauraine Vaillancourt est embauchée dans une manufacture de couture où elle vise immédiatement le poste de presseur, une «job d'hommes»... qu'elle obtient un an plus tard.

Dès ses débuts, elle s'initie à la vie syndicale et se consacre à la défense des femmes, à l'éducation et à la démocratisation syndicales. C'est grâce à ses efforts qu'est aboli le fameux *Bal des midinettes*, au cours duquel était choisie une reine parmi les plus belles opératrices de machines à coudre ! Avant-gardiste, elle initie une recherche sur les répercussions du travail à la pièce sur la santé des opératrices de machines à coudre. Elle obtient le «salaire égal pour un travail égal» et des congés de maternité (encore rares en 1985) pour les ouvrières, ainsi que l'installation de micros lors des assemblées syndicales pour que les femmes puissent se faire entendre . Elle gagne également pour «ses» travailleuses un congé statutaire pour la Journée internationale des femmes.

En 1981, Mme Vaillancourt devient la première femme – francophone de surcroît – présidente de sa section locale à l'UIOVD-FTQ, jusqu'alors sous la direction d'hommes anglophones. C'est aussi sous son impulsion que s'amorce, en 1982, la première d'une série de féminisations d'appellations de syndicats, le sien devenant l'Union internationale des *ouvrières* et ouvriers du vêtement pour dames.

Lauraine Vaillancourt oeuvre également à la francisation dans son milieu de travail et devient formatrice pour des femmes souvent issues de groupes culturels différents (plus de 600 travailleuses par année entre 1980 et 1995). Elle a été vice-présidente de la première heure dans un poste réservé aux femmes à la FTQ, et présidente et responsable politique du Comité de la condition féminine de la FTQ, succédant ainsi à Marie Lallo-Pinsonneault en février 1988. Elle a aussi siégé au conseil d'administration du Fonds de solidarité FTQ. Plus récemment, elle a été honorée en novembre 2002 de l'Ordre national du Québec... et elle continue toujours son militantisme pour les femmes !



Archives Lauraine Vaillancourt